

LE FAIT DU JOUR

“ En mobilisant des partenariats public-privé, notre objectif est d'introduire des solutions de transport durables et bas carbone qui permettront de réduire la congestion du trafic et d'améliorer la qualité de vie des habitants. **ETHIOPIAS TAFARA** ”

GRAND ANGLE

■ AMÉLIORATION DU TRAFIC URBAIN

Le Cetud et la SFI s'engagent dans quatre projets



Le Conseil exécutif des transports urbains durables (Cetud) et la Société financière internationale (Sfi) ont signé, hier, à Dakar, quatre accords. Ils visent une meilleure amélioration de la mobilité urbaine. L'un d'eux est la mise en place d'une usine de biométhane capable d'offrir une solution de rechange et un carburant respectueux de l'environnement.

• Par Demba DIENG

Dans l'ambition d'améliorer la mobilité urbaine dans la région de Dakar et accompagner le développement de la capitale sénégalaise, la Société financière internationale (Sfi) a signé, hier, avec le Conseil exécutif des transports urbains durables (Cetud), quatre accords destinés au développement de projets prioritaires à structurer en partenariats public-privé (Ppp). Des projets qui portent sur des systèmes de transport alternatifs et climato-résilients, en apportant des solutions durables et sobres en carbone, afin d'améliorer la mobilité urbaine tout en réduisant les émissions de gaz à effet de serre. Dans ce partenariat, la Sfi, jouera le rôle conseil en transaction et apportera son appui au Cetud pour la structuration et la passation des

marchés. Les partenaires privés qui seront sélectionnés à l'issue des appels d'offres seront chargés de financer, construire, exploiter et entretenir les nouveaux systèmes qui seront retenus. Le premier projet est une usine de production de biométhane. Sa vocation est de transformer des déchets et résidus organiques en biocarburant destiné principalement aux bus publics de Dakar. Ce projet soutiendra la stratégie du Cetud pour la transition énergétique des transports publics urbains. L'usine de biométhane offrira aussi aux opérateurs une solution de rechange et un carburant respectueux de l'environnement. Le deuxième projet concerne des aménagements orientés vers les transports en commun centré sur

le quartier névralgique de Petersen, autour du terminal de la ligne du Brt. Ce projet devra contribuer à transformer la zone en un quartier écologique et bas carbone, grâce à divers aménagements résidentiels (y compris des logements sociaux) et commerciaux, à la création d'espaces verts et à la promotion de modes de mobilité douce (comme la marche à pied et le vélo) afin d'améliorer l'efficacité énergétique et le bien-être en milieu urbain. Le troisième projet est relatif à un système moderne de gestion dynamique des feux tricolores intégrant des dispositifs de contrôle radar et des technologies de régulation avancées afin d'améliorer la fluidité et la sécurité du trafic, réduire les embouteillages, les émissions polluantes et les coûts pour les usagers comme pour l'économie. Le quatrième projet concerne un

système de transport par câble (téléphérique) desservant la ville nouvelle de Diamniadio, à proximité de l'aéroport international, qui permettra de relier plusieurs quartiers à la gare du train express régional (Ter) et de densifier le réseau de transports en commun de la zone. Ce projet 100 % électrique et silencieux soutient l'ambition du Sénégal de faire de Diamniadio une ville moderne, durable et mieux connectée, au bénéfice des résidents comme des visiteurs, selon le directeur général du Cetud Thierno Birahim Aw. « Avec l'accompagnement de la Sfi comme conseiller principal en transaction, nous avons structuré avec succès le financement pour l'acquisition, l'exploitation et la maintenance du premier système de Brt électrique au monde porté par un opérateur privé. Les accords signés aujourd'hui pour le développement et la structuration en Ppp de quatre projets structurants confirment notre ambition d'offrir à chaque bassin de vie les solutions

de mobilité verte et inclusive que les populations méritent, en considérant les enjeux de transition énergétique et numérique, ainsi que le potentiel important du secteur privé dans la mise en œuvre de nos projets », a déclaré Dr. Thierno Birahim Aw. Pour Ethiopias Tafara, Vice-président de Sfi pour l'Afrique, les accords conclus marquent une étape importante dans l'engagement de la Sfi à améliorer la mobilité urbaine à Dakar. « En mobilisant des partenariats public-privé, notre objectif est d'introduire des solutions de transport durables et bas carbone qui permettront de réduire la congestion du trafic et d'améliorer la qualité de vie des habitants. Ces projets soulignent notre détermination à promouvoir un développement urbain innovant et respectueux de l'environnement. Nous sommes ravis d'intensifier notre collaboration avec le Cetud en vue de la concrétisation de ces projets transformateurs », a dit M. Tafara.

“ Dans la structuration du projet Brt zéro émission polluante de Dakar qui est actuellement dans sa phase d'exploitation progressive, nous avons pu mobiliser 30 % de financements privés. **THIERNI IBRAHIMA AW** ”

LE FAIT DU JOUR

A DEUX VOIX

■ DR. THIerno BIRAHIM AW, DIRECTEUR GÉNÉRAL DU CETUD

« Trouver des alternatives durables à l'auto-mobilité pour une meilleure qualité de vie à Dakar »

Dans cette interview, le directeur général du Conseil exécutif des transports urbains durables (Cetud), Dr. Thierno Birahim Aw, aborde les enjeux de la collaboration avec la Société financière internationale (Sfi) pour la préparation de projets de transports urbains inclusifs et climato-résilients en Ppp avec un contenu local fort et en alignement avec la Stratégie nationale de Développement.

• Entretien réalisé par Demba DIENG

M. Aw, le Cetud vient de signer quatre accords avec la Sfi pour des projets portant sur des systèmes de transport alternatifs et climato-résilients. En quoi ces projets vont-ils contribuer à l'amélioration de la mobilité urbaine?

Nous sommes dans un contexte urbain extrêmement dense avec une capitale qui fait aujourd'hui 4 millions d'habitants et qui attend 7 millions à l'horizon 2040, avec des externalités négatives des transports routiers qui sont très élevées. Elles sont de l'ordre de 900 milliards de Fcfa par an ; ce qui représente 6 % du Pib en 2022. Ces externalités se traduisent par la congestion routière très forte, la pollution de l'air, le bruit et les accidents routiers. Face à ces défis, nous travaillons d'arrache-pied à inverser la tendance en mettant en priorité l'investissement sur la mobilité collective et active. L'objectif est de prioriser les transports capacitaires, le réseau routier ayant atteint ses limites de capacité. Pour y parvenir, il faudrait tenir compte des enjeux de transitions énergétique et numérique, en alignement avec le nouveau référentiel des politiques publiques à l'horizon 2050. Le taux de croissance automobile, de l'ordre de 10% annuellement, dans un contexte de congestion urbaine rend encore plus urgent la nécessité de préparer l'avenir avec des projets structurants. Ce qui va requérir de l'investissement public afin d'accélérer la croissance économique que nous souhaitons inclusive et décarbonée, en tirant profit de la mobilisation des ressources du secteur privé. Il me plaît de rappeler ici que le secteur privé devrait avoir une place de choix dans la stratégie d'accélération de la transformation des systèmes de transport urbain. Ainsi, dans la structuration du projet Brt zéro émission polluante de Dakar qui est actuellement dans sa phase d'exploitation progressive, nous avons pu mobiliser 30 % de financements privés, avec une prise de participation locale importante. Ce projet pilote réussi nous encourage à explorer, à travers l'assistance technique de la Sfi comme conseiller principal, les possibilités

de structurer le schéma institutionnel et de financement de quatre projets majeurs. Le premier concerne l'installation d'une usine de conversion des déchets en biocarburant pour alimenter des bus ; le second porte sur un aménagement concerté autour du pôle d'échange Brt de Petersen, avec une transformation progressive en quartier bas carbone offrant plus d'aménités urbaines en intégrant le secteur artisanal ; le troisième vise l'extension des initiatives du Cetud sur les systèmes intelligents de transport afin de fluidifier le trafic routier avec différents dispositifs de conseils d'itinéraires, de gestion des flux, de vidéo-verbalisation, entre autres ; le dernier projet s'intéresse aux conditions de faisabilité d'un transport par câble (téléphérique) à Diamniadio, améliorant la desserte entre le Ter et les bassins d'emplois.

Depuis quelques temps, et le Brt en est un exemple, on note une accélération des initiatives en faveur de la mobilité durable. Pourquoi ce choix?

Oui, parce que c'est seulement avec cette volonté d'innover que nous allons transformer cette ville pour la rendre viable et vivable. C'est seulement avec l'introduction d'alternatives à l'automobilité que nous répondrons à notre objectif de faire du transport, un droit, un levier de justice sociale mais également d'accès aux opportunités urbaines pour les populations, quel que soit le niveau de revenu. Il est opportun de rappeler à ce stade la répartition des parts modales à Dakar. Alors que le réseau routier est en limite de saturation dans les zones les plus denses, la part de déplacements automobiles est seulement de 5%, contre 25% pour les transports collectifs. La marche à pied reste largement le mode dominant. Tenant compte du doublement attendu de la motorisation à l'horizon 2040, il est nécessaire d'intensifier l'investissement dans les transports capacitaires propres et sobres en carbone. Il nous faut trouver des alternatives durables à l'auto-mobilité à Dakar pour une meilleure qualité de vie. Dans



cette perspective, à côté de la structuration de projets en Ppp, le Cetud a finalisé un Programme d'Amélioration de la Mobilité urbaine au Sénégal (Pamus), articulé avec la Stratégie nationale de Développement 2025-2029 et le Masterplan 2029-2034, pour Dakar et les autres Pôles territoires. La mobilisation du financement pour la mise en œuvre de la première phase de ce programme est en cours avec les partenaires au développement de l'Etat du Sénégal.

18 millions de voyageurs ont été transportés par le Brt alors que nous sommes dans la phase de mise en œuvre progressive. Comment appréciez-vous ces résultats ?

C'est un réel succès, le Brt a transformé les pratiques de mobilité à Dakar. C'est aussi salué à l'international avec cinq prix décernés à date par la communauté des transports. Ses clients-usagers apprécient la régularité et le confort, la maîtrise de leur temps de parcours ainsi que la climatisation et tous les autres services offerts. Nous sommes toujours dans une

phase de mise en service progressive, avec un peu plus de la moitié de la flotte déployée. Les résultats sont clairement positifs. Nous avons enregistré 18 millions de passagers en avril 2025, avec des fréquences de six minutes. À terme, nous allons arriver à quatre minutes et moins en renforçant aussi les lignes avec d'autres services. Au-delà de l'introduction de services de transports de masse modernes, ce projet transformateur a permis d'améliorer le cadre de vie des habitants avec des aménagements paysagers, installer des pistes cyclables, déployer le concept d'écoles sûres, considérer les emplois féminins avec une proportion de 45%, prendre en compte l'accessibilité des personnes à mobilité réduite, entre autres innovations qui en font un véritable « game changer ».

Où en êtes-vous avec le projet de restructuration du secteur des transports ?

Le projet de restructuration du réseau de transport en commun de Dakar (Rtc) est en cours de mise en œuvre, avec un finance-

ment bouclé de 267 milliards Fcfa. Aujourd'hui, tous les marchés sont lancés. Nous visons une mise en service partielle entre 2026 et début 2027. Ce projet comprend 14 lignes de transport collectif et mettra en service près de 400 bus à gaz, avec des installations modernes et deux dépôts. Cette première phase sera complétée par la phase 2 déjà en préparation dans le programme Pamus 2025-2034. Comme vous pouvez le remarquer, nous nous sommes très rapidement adaptés à la nouvelle vision de l'Etat du Sénégal pour aligner la stratégie de transformation de la mobilité urbaine aux objectifs de développement fixés dans le nouveau référentiel. Ce qui a permis de présenter aux bailleurs de fonds et à l'État une première phase de mise en œuvre de projets de transports urbains structurants et catalytiques dans une approche programmatique. Notre ambition est de permettre à chacun d'avoir accès à des transports urbains efficaces, sécuritaires, respectueux de l'environnement, accessibles à un tarif socialement acceptable.